

... Alors, comme une ville flottante, le vaisseau s'éloigne lentement du rivage ; la foule des spectateurs répond aux cris et aux adieux de l'équipage, par des vœux, des larmes et des acclamations. Bientôt le vaisseau gagne le large, fuit rapidement devant la brise ; la terre disparaît, et l'œil du passager n'a plus, pour se reposer, que le ciel et l'eau.

Vous aussi, mes jeunes amis, vous êtes des navigateurs ; votre âme est comme un navire qui va mettre à la voile, pour un voyage de long cours. Une foule de témoins, des hommes, les anges du ciel ont les yeux fixés sur vous. Au moment où vous allez lever l'ancre pour vous lancer sur la mer orageuse de ce monde, je m'efforce de pourvoir votre bâtiment de tout ce qui peut vous assurer une heureuse navigation. Voilà pourquoi je fais tant d'efforts pour vous offrir tous les moyens de persévérer. Le catéchisme de persévérance, la prière, la fréquentation des sacrements sont en quelque sorte les munitions sans lesquelles vous péririez de misère, dans la traversée.

Mais, j'ai oublié une chose importante. Avant de quitter le port, le navigateur a soin de faire une étude sérieuse. Il étend devant lui la carte des mers qu'il doit parcourir. Là sont indiqués les rochers, les remous, et tous les endroits dangereux qu'il doit éviter. Sans cette étude essentielle, il irait lancer sur des écueils son vaisseau qui, brisé par la violence du choc, entr'ouvrirait son flanc, ferait eau en abondance, et finirait par s'engloutir dans les flots.

Eh ! bien, cette étude si essentielle, je viens vous aider à la faire, en ce moment. Je vous signale les écueils semés sur la mer périlleuse de ce monde. Ah ! c'est là que sont venus et que